

Heureux les cœurs purs, pas compliqués ;  
elle voyait le bien, la bonté dans les personnes  
et elle en était reconnaissante.

Solange était beaucoup dans l'action de grâce,  
le merci, la reconnaissance.

Elle a beaucoup remercié les personnes  
qui ont pris soin d'elle ces dernières semaines.

Et nous, quelle béatitude nous attire le plus ?  
Où en sommes-nous dans notre vie,  
notre vie humaine,  
notre vie chrétienne ?

Est-ce que nous désirons être heureux  
en pratiquant les Béatitudes :  
la simplicité du cœur, la douceur,  
le pardon, la miséricorde, la paix, la justice,  
comme Jésus nous y invite ?

Et si nous retrouvions plus consciemment  
la beauté de la foi chrétienne,  
le bonheur d'être chrétien ?

Dans notre monde qui s'emballe parfois,  
et qui s'arrête d'un coup en raison d'un virus,  
dans ce monde déboussolé,  
en quoi, en qui mettons-nous  
notre confiance, notre foi, notre espérance ?  
La foi chrétienne nous fait vivre  
le plus humainement possible  
les uns avec les autres  
durant notre vie présente,  
dans l'attente de notre vie en Dieu.

Et si nous remettons chaque chose à sa place  
dans notre vie !

Dans nos journées, nos semaines  
et nos années de vie,  
au service de qui et de quoi sommes-nous ?

Donnons la priorité  
à ce qui est vraiment important.  
Comme le pape François nous y invite  
dans son encyclique  
sur "*la sauvegarde de notre maison commune*",  
ce qui est important,  
c'est une vie en Alliance,  
en harmonie avec Dieu,  
avec la Création que Dieu nous confie,  
harmonie avec les autres,  
harmonie avec soi-même.  
Dans la foi et dans l'affection,  
prenons soin les uns des autres,  
et si possible,  
faisons-le de la part de Dieu  
qui nous aime.

&

Son nom de religieuse  
était Sœur Marie du Calvaire.  
Solange est décédée  
vendredi 19 novembre 2021, à 15h,  
à l'heure-même où Jésus est mort,  
pendant je priais près d'elle le Chemin de Croix,  
le Chemin du Calvaire,  
et précisément pendant que je chantais :  
"*Oui, je me lèverai et j'irai vers mon Père*".  
Un beau clin d'œil de la Providence  
en laquelle Solange avait une immense confiance.

Jean-Yves Leborgne, prêtre  
Pour les obsèques de Sœur Solange Béthin  
Chapelle du Pôle Saint-Hélier, Rennes,  
Mardi 23 novembre 2021

# *Petits poèmes*

## *catho*

### 22

## *Solange*

*"Voici notre Dieu,  
en lui nous espérons  
et il nous a sauvés."* Isaïe 25,9

Isaïe exprime bien  
l'espérance des chrétiens,  
une parole d'espérance pour Solange,  
une parole d'espérance pour nous également,  
puisque Dieu rassemblera tous les peuples  
à la fin des Temps.

Chrétiens, nous savons par la foi  
ce qu'il y a après la mort de notre corps.  
Et Solange le croyait aussi, bien sûr.  
Dans la foi chrétienne,  
nous disons que notre origine est en Dieu,  
nous venons de Dieu  
et, à la fin,  
nous retournons à Dieu,  
chez Dieu.

Cette conviction de foi nous met  
dans une grande paix intérieure.  
Au moment de notre mort,  
nous ne sommes pas abandonnés par Dieu.

Longtemps avant la venue du Christ Jésus  
et sa Résurrection,  
le prophète Isaïe annonçait déjà que Dieu  
*"fera disparaître le voile de deuil ...  
il fera disparaître la mort pour toujours...  
il essuiera les larmes sur tous les visages..."*  
Pour les chrétiens,  
c'est une grande espérance dans les deuils  
que nous avons à vivre,  
sans supprimer pour autant  
la souffrance de la séparation.

Dieu *" fera disparaître la mort pour toujours"*.  
Bien sûr, cela ne se démontre pas.  
C'est du domaine de la foi.  
Tout ce que Solange a vécu dans sa vie,  
et nous-mêmes tout ce que nous vivons  
dans l'amitié, l'amour, l'entraide et le pardon,  
eh bien, dans la foi chrétienne,  
nous disons que c'est beau  
et cela a même une valeur d'éternité.

Tout ce qui est beau et bon dans une vie,  
dans une personne,  
cela ne peut pas disparaître ;  
cela reste vivant pour nous,  
dans notre cœur,  
cela reste vivant pour Dieu.  
C'est comme un passeport  
qui nous fait entrer dans notre éternité,  
au-delà de la vie présente.  
Et on peut dire que le passeport de Solange  
était bien rempli !

Nous le croyons parce que nous essayons  
de nous faire confiance les uns aux autres,  
dans nos liens familiaux,  
nos liens en Eglise,  
en Communauté religieuse,  
par nos liens d'amitié,  
et, si nous sommes dans la foi,  
nous faisons confiance à Dieu qui nous aime.

Les chrétiens le croient  
parce que la vie donnée du Seigneur Jésus  
n'a pas été perdue sur la Croix  
le Vendredi-Saint,  
elle a été ressuscitée,  
relevée au matin de Pâques.  
Il est passé le premier devant nous  
et il nous entraîne désormais  
dans sa Résurrection.

Un jour, à la fin du Temps Présent,  
nous aussi,  
nous vivrons ce grand Passage,  
cette Pâque qui nous fait passer  
de la mort de notre corps à la vie en Dieu  
et nous serons comme Jésus,  
des Ressuscités.

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?  
Qui donc est Dieu qui ne veut pas nous laisser  
dans la mort pour toujours ?

L'évangile des "Béatitudes" nous dit :  
Heureux les pauvres de cœur,  
les cœurs simples et droits,  
heureux les doux,  
heureux les artisans de paix et de miséricorde,  
heureux les cœurs purs,

heureux ceux qui ont faim et soif de la justice.  
Neuf façons d'être heureux  
à la manière de Jésus.

Souvent, Solange se disait elle-même  
pauvre, simple.  
Des gens ont pu penser  
qu'elle était parfois naïve.  
En fait, je crois plutôt que Solange  
était dans ce qu'on appelle l'intelligence du cœur  
et l'intelligence de la foi, par le cœur.

Elle était tellement dans la foi,  
la confiance,  
qu'elle était de plain-pied,  
en direct,  
sans filtre,  
avec Dieu, avec Jésus,  
avec saint Joseph et la Vierge Marie,  
ainsi que beaucoup d'autres saints  
qui étaient ses amis,  
comme l'archange saint Michel,  
sainte Hildegarde,  
saint Charbel du Liban,  
le saint Frère André du Canada,  
sans oublier son ange gardien.

Elle pouvait tout leur demander  
et elle était sûre et certaine de l'obtenir.

Solange voyait le monde, les personnes,  
les événements à partir de là,  
à partir de sa foi chrétienne.  
Ce qui explique qu'elle vivait  
la Béatitude de la miséricorde,  
c'est-à-dire regarder le mal,  
la misère avec les yeux du cœur.